santé florissante, bon estomac, bonne tête, instruit par dessus le marché. « ... Eh bien ! me disait-il, la reine Victoria sert cependant à quelque chose et à quelque chose de très précieux et de très important... Par sa seule présence, elle a empêché depuis cinquante ans vingt Boulanger de naître en Angleterre... »

Quelques réflexions du *Soleil* :

« Nous sommes aujourd'hui, non pas seulement dans l'anarchie, mais dans le paradoxe. Notre gouvernement a, pour les politiques dignes de ce nom, comme dit M. Deveille, une physionomie invraisemblable. Placé à la tête de la République, nous ne savons si, comme le doge de Gênes, à Versailles, il s'étonne de s'y voir ; mais ce qu'il y a de certain c'est qu'on s'étonne de l'y voir, et que les républicains sages sont les premiers à s'en étonner.

» Et alors que nous demandent-ils ? De nous unir à eux pour les mettre à la place des autres. Mais, en vérité, la proposition est un peu forte. C'est à vous, messeigneurs, d'opérer cette substitution. Vous nous devez au moins cette garantie de force et de courage. Vous avez manifesté, à deux ou trois reprises, quelques velléités dans ce sens ; mais vous avez bientôt abandonné la partie, et non contents de renoncer à la lutte, vous avez capitulé, vous avez rendu les armes (à vos adversaires, vous avez soutenu ce gouvernement radical que vous jugez funeste, vous avez finalement adopté entre ses mains; et c'est dans ce moment, c'est après cette série de syncopes que vous nous demandez de nous unir à votre impuissance !

» Que faites-vous dans la plupart de vos journaux ? Que faites-vous à la Chambre? Essayez-vous seulement de livrer bataille à l'ennemi ? Donnez-nous au moins l'exemple de la fermeté et de la discipline ? Votre armée, si réduite qu'elle soit, supplée-t-elle au nombre par l'union et l'énergie ? Etes-vous une douzaine qui soyez sûrs les uns les autres ? Vous nous appelez, sur votre terrain au bon combat conservateur. Où sont vos gages ? Vous avez besoin de nous, vous le dites, et vous nous offrez, en échange, des tirades contre la Monarchie. C'est enfantin !

» Puisque la République est si forte, c'est bien le moment de vous multiplier pour la rendre habitable. Faites au moins cela pour nous avant de réclamer notre concours. Vous l'avez tenté, vous n'avez jamais pu y réussir, et vous voulez que les conservateurs vous aident à réaliser cette chimère, à l'heure même où, de votre propre aveu, elle vous échappe pour jamais ! Vous pourriez leur demander à la rigueur de se rallier à un bon gouvernement, mais à un mauvais ! et que vous déclarez mauvais vous même ? Il y a vraiment peu de chances de nous y amener, et les républicains soi-disant modérés qui, depuis quelque temps, opdiguent au parti conservateur des avances trop visiblement intéressées ne seront sans doute pas surpris s'il nous arrive de ne pas succomber à la tentation. »

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dément formellement l'assertion — éditée par quelques journaux — que « l'empereur Frédéric aurait exprimé le désir de régner, ne fût-ce que peu de temps, dans son intérêt et dans celui de l'impératrice sa femme, aussi bien que pour des considérations de haute moralité pratique. »

« L'empereur Frédéric, — continue la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, — qui avait un sentiment singulièrement élevé des devoirs qui lui incombaient comme souverain de l'empire d'Allemagne, n'avait laissé planer aucun doute sur ses intentions de ne pas monter sur le trône le jour où il aurait acquis la preuve qu'il était atteint d'un cancer. Cette résolution était conforme au caractère noble et généreux du souverain.

» Mais, d'autre part, parmi les personnes appelées à le soigner, il n'en était pas une qui ne fût décidée à ne pas soulever la question devant l'empereur malade, aussi longtemps que lui-même n'en prendrait pas l'initiative.

» Comme le fait était connu, ceux qui, pour des motifs que nous n'avons pas à apprécier, voulaient que l'empereur montât sur le trône lors même qu'il n'eût pas été en état de régner, prirent sur eux, comme ils l'ont témoigné eux-mêmes de tromper Frédéric III sur son état.

» Sir M. Mackenzie fut ainsi amené à considérer comme la tâche la plus noble de jouer un rôle politique; il se crut autorisé à jouer le rôle de conseiller intime et à peser sur les destinées de la nation allemande. »

NOUVELLES DU JOUR

Une lettre du duc d'Aumale au président de la commission administrative de l'Institut.

Paris, 27 juin. — Voici, suivant les *Débats*, la lettre que M. le duc d'Aumale a adressée au président de la commission administrative de l'Institut :

« Bruxelles, 25 juin.

» M. le Président et chers confrères,

» L'Institut de France ne s'est pas mépris sur les sentiments invariables qui m'animent.

» Je suis profondément touché de la démarche de mes confrères.

» Veuillez être mon interprète auprès de l'illustre Compagnie à laquelle je suis plus que jamais fier d'appartenir, et recevez pour vous-même, l'assurance de mes plus affectueux sentiments.

» H. D'ORLÉANS. »

Le monument du sergent Bobillot

Paris, 27 juin. — L'inauguration du monument élevé en l'honneur du sergent Bobillot aura lieu, le 15 juillet, à l'intersection des boulevards Voltaire et Richard Lenoir.

Dégâts par la grêle près de Nancy

Nancy, 27 juin. — La grêle a causé de grands ravages dans les communes de Ramberviller, Jamuenil, Ménil, Houssera.

Les grêlons pesaient 25 grammes.

Les pertes sont évaluées à 200,000 francs.

Les noces d'or de l'évêque de Cahors

Cahors, 27 juin. — Ce matin, ont été célébrées, en grande pompe, les noces d'or de l'évêque de Cahors.

Il y avait une nombreuse assistance, sept évêques et archevêques y assistaient.

Le tunnel sous la Manche

Londres, 27 juin. — A la Chambre des Communes, M. Gladstone réfute les arguments de sir Hicksbeach, qu'il a qualifié de pur épouvantail.

Il constate que l'Angleterre envahit la France dix fois plus souvent que la France n'envahit l'Angleterre. Il croit que le peuple anglais est favorable au tunnel sous la Manche.

Les orateurs ont parlé pour ou contre le bill.

Lord Churchill considère, comme naturel, le scepticisme concernant l'amitié anglo-française, tant que l'Angleterre occupera l'Egypte.

En seconde lecture, le bill du tunnel est rejeté par 307 voix contre 165.

Le discours de Guillaume II, au Landtag prussien

Berlin, 27 juin. — Dans son discours au Landtag prussien, l'empereur Guillaume a juré fidélité à la Constitution, et a promis de suivre la politique et les œuvres de son grand-père.

Il a ajouté qu'il accorderait sa protection à toutes les religions, en laissant chacun pratiquer librement son culte.

« J'ai constaté, a dit l'Empereur, avec une satisfaction toute particulière la nouvelle législation qui a eu pour effet de modifier les relations de l'Etat avec l'Eglise catholique à son chef spirituel, de façon à les rendre acceptables pour les deux partis.

» Je m'efforcerai de maintenir la paix religieuse dans mon pays. »

Après avoir abordé la question administrative et financière, qui regarde exclusivement le royaume de Prusse, l'empereur a terminé ainsi :

« C'est à une époque mouvementée que j'affronte les devoirs de ma royale mission, mais j'aborde la tâche qui m'a été imposée par les décrets de Dieu avec la conviction d'avoir le sentiment de mon devoir et je m'en tiens à la devise de Frédéric déclarant qu'en Prusse, le Roi est le premier serviteur de l'Etat. »

Un accord entre l'Allemagne et la Russie

Berlin, 27 juin. — On confirme que M. de Bismarck jette les bases d'un accord avec la Russie, en proposant une solution satisfaisante à la question bulgare.

On peut s'attendre prochainement à une proposition officielle du cabinet de Berlin.

Un discours de M. Crispi

Rome, 27 juin. — A la Chambre, discutant les mesures financières, un orateur a blâmé l'absence du traité de commerce.

M. Crispi a défendu la politique du gouvernement et a posé la question de confiance.

La Chambre a voté à une grande majorité un ordre du jour de confiance au cabinet.

Un dîner chez M. Méline

Paris, 27 juin. — Ce soir, au Palais-Bourbon, le président de la Chambre et Mme Méline ont donné un grand dîner parlementaire auquel assistaient M. le président de la République et Madame Carnot.

Suivant l'usage, le dîner se donnait dans la grande salle des fêtes du Palais-Bourbon; il ne comprenait pas moins de cent convives, parmi lesquels les ministres, les sous-secrétaires d'Etat, les membres des bureaux des deux Chambres, les préfets de la Seine et de police, le président du Conseil général et du Conseil municipal de Paris et une quantité de membres du Parlement et de hauts fonctionnaires.

Le czar et Guillaume II

Berlin, 27 juin. — On croit ici à la pleine exactitude de la nouvelle publiée hier soir, par la *Gazette de Cologne*, et d'après laquelle l'empereur Guillaume II aurait, par l'intermédiaire du grand-duc Wladimir fait annoncer au czar sa visite à la cour de Russie dans le courant du mois de juillet. L'accueil que l'empereur de Russie aurait fait à cette communication, prouverait que l'avènement au pouvoir du radicalisme en France a consommé l'isolement absolu de la République.

Réunion de la Droite

Paris, 27 juin. — La Droite s'est réunie sous la présidence du duc de Doudeauville.

La discussion est ouverte sur l'attitude que devront prendre les membres de la réunion, dans les bureaux, le jour de la nomination du budget.

Il est décidé que l'attitude exclusive de la majorité ne saurait dispenser les députés conservateurs de prendre part à l'étude des finances du pays, et que, pour rester fidèles au mandat que leur ont donné les électeurs, ils doivent prendre part à la réunion de samedi dans les bureaux.

A la suite d'un échange d'observations entre MM. le comte de Maille, Keller, Piou, comte de Mun, duc de Doudeauville, Cazeneuve, de Pradines, de Lareinty, Dompierre-Dhornoy, Trubert, Daillières, du Mesnelitot, la réunion, sur la proposition de M. de Cazeneuve, renouvelle à M. le duc de Doudeauville ses félicitations au sujet du discours qu'il a prononcé au banquet de la presse monarchique de province.

Elle le félicite en outre, ainsi que ses collègues du Comité des douze, appartenant à la réunion, de la façon dont ils comprennent leurs devoirs de royalistes dans ce Comité.

Interpellation de M. Ferroul

Paris, 27 juin. — La question que M. Ferroul, député de l'Aude, devait poser au sujet de l'arrestation du maire de Carcassonne, sera probablement reprise demain par M. Turrel, député du même département.

M. Turrel questionnerait spécialement sur le déplacement de M. Crozals, substitut à Carcasonne, dont l'intervention avait été mise en cause par les amis de M. Ferroul.

On annonce également que M. Marcou, sénateur de l'Aude, questionnera, de son côté, au Sénat.

La commission de la Chambre, nommée pour examiner la proposition de M. Letellier, relative à la mise en adjudication des bureaux de tabac, a élu M. Letellier président, et M. Turrel secrétaire.

Elle est unanimement favorable au projet.

Les droits de succession

Paris, 27 juin. — La Commission chargée d'examiner le projet de M. Tirard sur la réforme des droits de succession a entendu M. Peytral.

Le ministre des finances accepte le principe du projet qui distrait essentiellement le passif pour la perception des droits successoraux.

Une modification, demandée dès à présent par M. Peytral, serait de rendre les droits sur l'usufruit inversement proportionnels à l'âge de l'usufruitier.

Il estime qu'il conviendrait de réduire à six le nombre des degrés successoraux, pour compenser la perte qu'entraînerait pour le budget la distraction du passif dans la perception des droits de succession.

Cette réduction de degrés donnerait un produit de 24 millions environ.

Le ministre préfère la réduction du nombre de degrés successoraux à la combinaison augmentant les droits actuels en ligne collatérale.

La remise de l'adresse du Reichstag à Guillaume II

Berlin, 27 juin. — L'Impératrice a reçu, à 11 heures 1/2 du président du Reichstag l'expression de ses condoléances. Sa Majesté l'a remercié. Elle a adressé ensuite la parole aux différents membres du bureau du Reichstag.

A 11 heures 3/4, l'Empereur a reçu le bureau qui lui a remis l'adresse. Il l'a remercié pour l'unanimité avec laquelle elle a été votée et l'a prié d'exprimer ses remerciments au Parlement. Ensuite l'Empereur a fait allusion à la décision du 6 février du Reichstag (loi militaire).

Il a rappelé l'impression que cette décision a produite sur son grand père et sur lui. C'est lui qui après avoir assisté à la séance, en avait le premier porté la nouvelle à son grand-père. Celui-ci l'a embrassé au reçu de cette nouvelle. Ce jour restera inoubliable pour l'empereur.

En remerciant de nouveau le bureau, l'Empereur a clos l'audience.

Pourquoi Guillaume II a omis de nommer la France dans son discours inaugural du Reichstag.

La *National Zeitung* donne l'explication officieuse suivante :

« L'Empereur ne pouvait parler de la France ni comme d'un Etat ami ni comme d'un Etat hostile. Chacun cependant a pensé à la France quand l'Empereur a dit : « Je suis décidé à vivre en paix avec chacun autant qu'il dépendra de moi. »

» C'est donc à la France de tirer des assertions pacifiques de l'Allemagne des conclusions pratiques.

» La note n'a rien d'aimable, mais elle est au moins dépouillée de toute forme comminatoire. »

Le général d'Alvensleben

Paris, 27 juin. — C'est cette après-midi que M. Goblet a reçu le général d'Avensleben qui vient notifier à M. Carnot l'élévation de Guillaume II à l'empire d'Allemagne.

Dans cette entrevue doit être arrêtée l'heure à laquelle le général sera reçu par M. Carnot.

Encore M. Wilson

Paris, 27 juin. — La débacle de Chenonceaux, que nous avions fait prévoir depuis longtemps, est aujourd'hui complète, irrémédiable.

Mme Pelouse ne pouvant plus apaiser les créanciers de M. Wilson, son frère, laisse tout aller et le château historique de Chenonceaux, frappé de saisies, va être prochainement vendu aux enchères.

Manœuvres navales

Ajaccio, 27 juin. — L'escadre partira vendredi matin pour Toulon.

D'après quelques renseignements que j'ai pu obtenir sur les opérations, en forçant la ligne de blocus, le cuirassé *Le Redoutable* a été canonné pendant trente-six minutes par deux cuirassés.

Les torpilleurs auraient réussi à torpiller *l'Amiral Duperret*, dans l'avant-dernière soirée.

Le premier chemin de fer en Perse

Téhéran, 27 juin. — Le chemin de fer de Téhéran à Châb-Abdoul-Azim a été inauguré hier, en présence des autorités persanes et avec une grande affluence de monde. Enthousiasme indescriptible. Le service public a commencé immédiatement. Il s'agit de la ligne construite et exploitée par une société belge, dont nous avons entretenu nos lecteurs.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Importations et exportations de la laine et du coton en Angleterre pendant les cinq premiers mois des années 1887 et 1888.

L'importation du coton brut a diminué d'importance cette année : elle avait été de 19,962,294 liv. st. pendant les cinq premiers mois de 1887 et est tombée à 19,258,212 liv. st. pendant la période correspondante de 1888. Même résultat a été donné par les produits manufacturés, 1,005,095 liv. st. en 1887 et 953,657 liv. st. en 1888.

La laine accuse de son côté de la majoration : de janvier à mai inclus de cette année elle est entrée pour une valeur de 41,556,570 liv. st. contre 40,627,532 liv. st. dans la période correspondante de l'année dernière.

L'importation des produits manufacturés reste à peu près stationnaire : 23,901,518 liv. st. en 1887 et 23,980,737 liv. st. en 1888.

L'exportation du coton brut s'est élevée pendant les cinq premiers mois de cette année, à 2,305,991 liv. st. : elle avait été de 2,208,059 liv. st. l'année dernière. La laine brute a passé de 6,497,474 liv. st. en 1887, à 6,862,888 liv. st. en 1888.

Pour la sortie des produits manufacturés de la laine et du coton, le mouvement comparatif se résume dans le tableau suivant :

	1887	1888
Laines filées . .	1.463.645 liv. st.	1.496.582
Tissus de laine cardée purs ou mélanges. . . .	3.581.503 »	3.797.962
Tissus de laine peignée	2.802.954 »	2.650.603
Flanelles . . .	139.618 »	223.417
Tapis.	508.869 »	509 399
Couvertures. . .	190.407 »	212.297
Cotons filés . . .	4.669.441 »	4.919.399
Tissus de coton .	21.457.858 »	21.845.811

Marchés des laines à terme. — Cours du 28 Juin 1888.
(De nos correspondants particuliers)

MOIS	Laine en suint de La Plata: LE HAVRE 86 0/0 prima courante		ANVERS 84 0/0 prima courante		FRANÇAIS Peignés: Australie		Buenos-Ayres		ALLEMANDS Peignés: Australie		Buenos-Ayres	
	Cote du jour	Cote précédent	Cote du jour	Cote précédent	Cote du jour	Cote précédent	Cote du jour	Cote précédent	Cote du jour	Cote précédent	Cote du jour	Cote précédent
Janvier....	167	167	157	157	...	...	552 50	567 50	...	...	552 50	560
Février....	157	157	157	157	...	...	552	567 50	...	...	552 50	555
Mars....	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Avril....	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai....	163	163	156	156	542 50	545	...	...	585	550	...	550
Juin....	162 50	162 50	156	156	545	547 50	...	...	590	550	...	550
Juillet....	164	164	157	157	550	552 50	...	...	590	552 50	552 50	552 50
Août....	165	165	158	158	552 50	555	...	...	590	555	...	555
Septembre....	166	166	158	158	555	557 50	...	...	595	557 50	557 50	557 50
Octobre....	168	168	158	158	555	557 50	...	...	595	557 50	595	560
Novembre....	167	167	157	157	552 50	557 50	...	...	595	557 50	562 50	560
Décembre....	167	167	157	157	...	...	...	...	...	...	...	...

Le Havre : marché soutenu, ventes : balles. — Anvers : marché calme, vente 70,000 kilos.

La laine à Londres

(*De notre correspondant spécial*)

(Wool-Exchange City).
Londres, 27 juin.

Hier, comme aujourd'hui, les prix de tous les genres non seulement étaient très fermes, mais montraient presque tous une tendance marquée à la hausse.

Hier, une vente très importante de Nouvelle-Zélande, de toutes qualités, qui ont obtenu des prix de plus en plus élevés ; un grand choix de Swan-River qui a été très vivement disputé par la fabrique et le négoce de tous pays.

Aujourd'hui, un catalogue de 13,500 balles de laines d'Australie, dont 5,200 de Sydney et Queensland, composées de bonnes laines moyennes qui ont obtenu des prix de 10 à 15 0/0 plus élevés que ceux du courant de la vente dernière. Quelques lots exceptionnellement obtiennent jusqu'à 20 0/0 de faveur, tels les «West-Mooki» retirés à 7 1/2 et 7, vendus 8 1/2, les Carrington retirés à 7 1/2, vendus 9 1/2 ; les « Wall-Namoi » retirés à 6, vendus 7 1/2 ; les « Boliriwa » retirés à 7 1/2, vendus 9 d., etc., etc. Les exemples abondent.

Les vendeurs sont du reste d'accord sur le mouvement de hausse qui continue à s'accentuer chaque jour depuis le début.

Les petits genres défectueux sont très recherchés et continuent à obtenir sur les cours de l'ouverture de la vente actuelle, une avance d'environ 5 0/0.

Les laines croisées sont toujours fort chères et l'Angleterre et l'Allemagne en absorbent la presque totalité.

La région de Reims a été, faute d'éléments, un peu plus calme depuis deux jours, celui du Nord, au contraire, a peut-être montré un peu plus d'activité que précédemment.

Hier et aujourd'hui, on a vendu environ 27,000 balles qui ont été distribuées de la façon suivante : France 8,000 balles, Allemagne 7,000, Angleterre 12,000.

Laines

ANVERS, 27 juin.

En disponible il a été traité 120 balles de laine, de la Plata, en suint.

LE HAVRE, 27 juin.

Ventes à terme : 25 balles de laine Buenos-Ayres, type prima, bonne courante, sur août, à fr. 163 les 100 kil.

MARSEILLE, 26 juin.

On a vendu 71 balles de laine Bengasi, à fr. 62.50 ; 11 b. Angora L, à fr. 155 ; 400 b. Georgie, première tonte, sur la base de 130 fr. pour les B. Enchères : 25 b. Tarakama avariée, G C 75, G F, à fr. 65.

NOUVELLES MILITAIRES

Le volontariat en 1888. — Les jeunes gens désirant être admis à contracter l'engagement conditionnel d'un an en 1888, devront déposer, du 2 juillet au 14 août, délai de rigueur, leur demande écrite, accompagnée des pièces prescrites par les règlements, à la Préfecture du Nord (bureau militaire).

Situation météorologique. — Roubaix, 27 juin. — Hauteur barométrique 755 "/" (baisse); température, 7 heures du matin, 19 degrés au-dessus de zéro; 1 h. de l'après-midi, 25 degrés ; 5 h. soir, 26 degrés au-dessus de zéro.

Paris, 27 juin. — Le baromètre continue à baisser rapidement sur les îles Brittanniques et la dépression orageuse signalée hier matin à l'Ouest de l'Irlande se creusé tout en restant stationnaire (751). La pression est assez uniforme et voisine de 760 sur le Centre et le Sud du continent. Des pluies orageuses ont été signalées hier sur la France et l'Ouest de l'Allemagne.

La température baisse sur les îles Brittanniques, les Pays-Bas, en Norvège et en Italie, elle monte ailleurs. Le thermomètre marquait ce matin, 8° à Bodo, 10 à Moscou, 16 à Clermont, 17 à Paris, Lyon, 20 à Nice, Rome et 28 à Palerme.

En France, le temps chaud avec orages va persister. A Paris hier, orages l'après-midi, ciel nuageux ce matin. Le total de la pluie tombée a été de 11 m. 4. Température maxima : 23·2; minima : 14·8.

FILS DE BELGES. — Vient de paraître : la convention conclue entre la France et la Belgique pour mettre fin aux difficultés résultant de l'application des lois qui règlent le *service militaire* dans les deux pays. — En vente, librairie du *Journal de Roubaix*, 17, rue Neuve, à Roubaix, et 42, rue des Poutrains, à Tourcoing.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Ben Ami Picavet.

Notre honorable concitoyen qui vient de s'éteindre dans sa soixante-dix-septième année, avait été pendant près de douze ans — de 1876 à 1887 — conseiller prud'homme et pendant ce laps de temps il avait su faire apprécier de tous ses sentiments d'équité et de conciliation.

M. Ben Ami Picavet a toujours essayé d'aplanir les difficultés qui lui étaient soumises. Très-dévoué a ses concitoyens, il a rendu de réels services comme répartiteur de l'impôt et comme classificateur.

Il y a trois ans, le Conseil municipal reconnut ces services en votant une médaille de bronze a notre concitoyen.

Nous présentons à la famille de M. Picavet nos sincères condoléances.

Chronique religieuse. — *Paroisse Ste-Elisabeth.* — Adoration perpétuelle du T.-S. Sacrement le dimanche 1er juillet.

Exercices préparatoires : tous les jours de cette semaine, messe à 5 h. moins 1/4 avec sermon. Le soir à 8 h. salut avec sermon.

Le jour de l'Adoration, Grand'messe à dix heures et Vêpres à 3 h. Salut de clôture à 6 h. avec amende honorable et procession.

Les sermons sont donnés par le R. P. Sensier, de la compagnie de Marie.

Par décret de M. le Président de la République, en date du 22 mai, M. J.-B. Malfait, demeurant rue Notre-Dame, est admis à domicile en France.

Foire aux plaisirs. — La partition du *Roi d'Ys*, mise en tombola à l'Eden-Concert, a été gagnée par le n° 8.

On peut la réclamer chez M. Julien Chatteleyn, place Notre-Dame, 24.

— *Tombola du « Gris-Baudet. »* — Le numéro gagnant est 1769.

Ecole nationale de musique. — On nous communique le résultat des concours des classes de solfège :

(Elèves femmes). — 1re CLASSE. — *1re division* : 1er prix, médaille d'argent, Lerat Marthe et Brouchette Thérèse; 2e prix, Catteau Jeanne; 1er accessit, Verschneve Marie et Inglebert Coralie.

2e division : 2e distinction, Dalinval Jeanne, Honorez Jeanne et Petit Angèle.

2e CLASSE. — *1re division* : 1re distinction, Cheminade Marguerite; 2e, Lefebvre, Jeanne; 3e, Minssart Marguerite.

2e division ; 2e mention, Barroyer Eugénie; 3e, Dorion Rose et Lambert, Sylvie.

CLASSE ÉLÉMENTAIRE. — 2e mention, Rapsaert Elise.

Une rixe grave rue Daubenton. — Trois individus tarés, ayant fait du tapage dans un estaminet de la rue Daubenton, qui a pour enseigne *Au Franc mécanicien*, furent mis à la porte par le patron de l'établissement.

A peine étaient-il dehors, qu'ils enfoncèrent les panneaux d'un volet, à coups de pied.

Puis, ils s'éloignèrent et rencontrèrent rue Daubenton une jeune fille, Marie Destailleur.

Ils voulurent lui faire violence ; la jeune fille cria : deux agents accoururent et essayèrent de s'emparer des malfaiteurs, mais ces derniers réussirent à prendre la fuite.

On en a arrêté un ce matin.

Il se nomme Florent Nollet, sans moyens d'existence et il vit de moyens inavouables.

Mercredi, vers deux heures du matin, trois individus ont réussi à pénétrer dans la maison de M. Courman, cabaretier, chemin des Ogiers, à Croix, en escaladant le mur. Lorsqu'ils se sont trouvés dans la cour, ils ont lié la porte de l'habitation afin d'empêcher M. Courman de les surprendre et, à l'aide d'un morceau de fer qu'on a retrouvé dans la cour, ils ont pratiqué un trou de cinquante à soixante centimètres dans le mur d'une ancienne écurie où se trouvaient, en assez grande quantité, des poules et des lapins.

Ils sont entrés dans l'écurie par cette ouverture ; mais, au même instant, les poules ont commencé à crier. D'autre part, le chien qui était attaché dans la cour et qui aboyait depuis l'entrée des voleurs, éveilla M. Courman qui descendit aussitôt.

Comme nous l'avons dit, la porte était liée, mais M. Courman, par une pesée, réussit à l'entr'ouvrir. Il put ainsi passer la main dans l'ouverture et dénouer la corde qui avait été attachée par les maraudeurs.

Ceux-ci s'étaient enfuis déjà, en entendant arriver le propriétaire, mais en emportant un certain nombre de poules et de lapins.

On a retrouvé dans la cour les bottines d'un des voleurs.

Ces individus s'arrêtèrent derrière le *Bon Fraisier* et ils s'apprêtèrent à faire main basse sur les fraises, lorsque le propriétaire, qui, depuis quelques nuits, surveillait son champ, parut brusquement.

A son aspect, nos hommes s'éclipsèrent, abandonnant leur butin.

Une enquête est ouverte.

On croit, d'ailleurs, connaître ces individus.

Chronique colombophile. — Voici le résultat du 9e concours de *l'Union Fédérale Colombophile* sur Chantilly le 24 juin 1888, organisé par la société *Le Pigeon Gris*, établi chez le sieur Pierre Desreux, rue Saint Joseph, 652 pigeons de concours, 23 paniers; lâchés à 6 h. du matin. Beau temps, vent Sud Est. Convoyeur Joseph Dedoncker.

1er prix, Haustraet, hpppp; 2e, Duhamel, hpp ; 3e Laurens, hp; 4e, Dewimaux, hp; 5e, Tienpont, h; 6e, Pluquet, hp; 7e, Dubois, h; 8e, Cailleux, h; 9e, Devriesse, hpp; 10e, Bourgois, hp; 11e, Monnier, p; 12e, Depaux, p; 13e, Leclercq, p; 14e, Desbonets, pp; 15e, Balcaen. pp; 16e, Marché, p; 17e, P. Marsy, pp.

18e prix, C. Thumiry; 19e, J. Deleux; 20, Van Haverbecke, pp; 21e, Craye, p; 22e, Leclercq, p; 23e, Dubus, p ; 24, Ducatillon, pp ; 25e, Ducatillon ; 26e, Desfontaines; 27e, Deregnaucourt, p; 28e, Dewimaux, p; 29e, Vandisdal; 30e, Demille; 31e, Hovine, p: 32e, Deger, p; 33e, Van Belleyhem, p ; 34e, Verraulet, p.

35e Prix, Debachy, p; 36e, Watteau, pp; 37e, Jte Boudry; 38e, Vanhoutte; 39e, Liénart, pp; 40e P. Marsy, pp; 41e, Jte Niffle, p; 42e, Léson, pp: 43e, Pillaeys, pp; 44e, Seynaeve, p; 45e, Louis Debosque, ppp: 46e F. Mondet, pppp: 47e Débuchy, ppp; 48e Liénart, pp: 49e A. Loens, pppp: 50e Defrennes; 51e F. Hazebrouck, pppp.

52e prix, Haustraet, pppp ; 53e, Demilescamp, p ; 54e, J. Lepoutre, pp; 55e, Duquesnoy; 56e, H. Dupont, ppp; 57e, Mercier, ppp; 58e, Dutrieu, p; 59e, Declercq, ppp; 60e, Louis Leclercq, pp ; 61e, Deidique, p ; 62e, H. Loens ; 63e, Hollemaert, op ; 64e, Joseph Boudry, op; 65e, Leclercq, op; 66e, Duhamel. — Poules hors concours : 9 h. 6 932 76, Louis Renard, oop, 6e zone, 9 h. 6 30 931 62, J. Carbon, opp, 6e zone.

1er prix, à 8 h. 45, 12. Vitesse, 1056.24 à Wattrelos, dernier 9 h. 4 30. Vitesse 937.62 en 5e zone.

Dimanche 1er juillet, Concours général et international sur Angerville dans un rayon de 15 kilomètres. Prix d'honneur 200 fr. Mise obligatoire, 1 fr., mise facultative, 2 fr. Poules facultatives 1, 2, 3, 5, 10 fr. L'inscription des pigeons à la société *La Rapide*, chez le sieur Jules Lepoutre, Place Nadaud, au Calvaire, vendredi, 29 juin, de 4 à 6 h. 1/2 du soir.

RÉUNIONS ET CONVOCATIONS

Fanfare Delattre. — Les musiciens de la *Fanfare Delattre* sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu, vendredi prochain à 9 heures du soir, au local de la Société. Objet : 1° Concert à l'étranger 2° Proposition relative au concours musical qui doit avoir lieu en 1889 à Paris.

Depuis 12 ans

Sainte-Marie-d'Alloix (Isère), le 13 juin 1887.

— Depuis 12 ans, je souffrais d'un rhumatisme ambulant qui se portait surtout dans le bas-ventre; depuis que j'ai pris vos bonnes Pilules Suisses à 1 fr. 50 la boite, je me porte à merveille. J. Rollan 1 (Signature légalisée.) 17352d

TOURCOING

Un négociant italien, E. Capelli, condamné par la cour d'appel de Turin, à trois ans de prison pour banqueroute frauduleuse, a été arrêté récemment en Belgique. Les gendarmes belges l'ont amené à la frontière pour être transféré, à travers la France, en Italie.

La police a arrêté, hier, une femme, Marie Delahaye, ménagère, âgée de 56 ans, demeurant à l'Epine, qui se livrait à la mendicité, rue de Gand.

La rue Nationale était mise en émoi dans l'avant-dernière nuit, vers 1 h. du matin; des cris de femmes attirèrent l'attention des agents en tournée qui, s'étant approchés, constatèrent qu'un sieur L... avait mis toute sa famille à la porte de son domicile. L... était ivre, il a été mené au poste et sera poursuivi pour cette esclandre.

Une plainte a été déposée par Achille Legrand, rattacheur, demeurant à Monscron, contre l'un de ses camarades d'atelier, Camille Rasson, bâcleur, âgé de 14 ans. D'après le plaignant, Rasson lui aurait porté un coup de *gamelle* qui l'a blessé à la tête.

Procès-verbal pour outrage public à la pudeur a été dressé contre un sieur A. C... garçon de magasin, pour outrage publique à la pudeur commis dans un cabaret assez mal famé. L'affaire remonte à plusieurs jours, elle a été avant hier connue de la police qui exerce une surveillance sur certains établissements dont la réputation n'est pas absolument intacte.

Roncq — Mardi dernier, M. Chombeau, marchand de toiles, avait refusé du travail à un de ses ouvriers, nommé Pierre Vansteenkiste, parce que celui-ci s'était absenté plusieurs jours pour *faire la noce*.

Sachant que son patron devait partir en voyage, Vanteenkiste s'était armé d'un couteau et était venu guetter la sortie de son patron, pour se venger de la decision qui était prise envers lui.

Heureusement, le cocher sortit avant M. Chombeau et le prévint de ce qui se passait, car le malfaiteur n'avait pas craint de lui avouer ses projets et de montrer son arme. M. Chombeau voulut cependant sortir ; aussitôt il fut assailli par un ancien ouvrier, qui le bouscula violemment. Ayant pu se dégager, M. Chombeau a dû se rendre à la gare par un chemin détourné.

Pendant ce temps on arrêtait Vansteenkiste qui aura à répondre prochainement de ses desseins devant les tribunaux.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition,) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

LILLE

Université catholique. — M. Maurice Parenty, étudiant de la Faculté catholique de droit, vient de subir avec plein succès sa thèse de doctorat sur la *responsabilité des locataires en cas d'incendie*.

MM. Ernont et Denoyelle ont aussi passé avec succès, l'un le deuxième examen de doctorat, et l'autre le premier.

Encore un vol. — Un nouveau vol accompli avec une rare audace et qui ferait croire à l'existence dans notre ville d'une bande parfaitement organisée, a été commis pendant la nuit de mardi à mercredi.

M. Charles Roelens avait ouvert, il y a quelques mois, une petite boucherie, rue de Tournai, 96, presque à l'angle de la rue Mahieu. La nuit dernière, d'audacieux malfaiteurs ont pénétré dans la maison et, après avoir forcé un secrétaire en chêne qui se trouve dans la salle à manger, ont enlevé une somme de 800 fr. en pièces de cinq francs contenue dans un sac de toile, et une quantité de bijoux : deux montres et deux chaines d'or, une bague ornée de brillants, des boucles d'oreilles, un médaillon, un collier, etc.

Le vol a dû être commis vers deux heures du matin; les voleurs, avant de se retirer ont — volontairement ou accidentellement, — mis le feu à des vêtements placés sous l'escalier.

C'est ce commencement d'incendie, d'ailleurs sans importance, qui a éveillé les habitants de la maison, qui, en se levant, ont constaté le vol dont ils venaient d'être victimes.

La police a ouvert une enquête.

Tentative de suicide. — Jeudi matin vers neuf heures, Alfred André, infirmier âgé de 39 ans, domicilié à Armentières a tenté de se suicider sur les remparts, en se tirant un coup de révolver dans la bouche.

La balle a pénétré dans l'œil. La situation de cet homme est grave. Il a été conduit d'urgence à l'hôpital Saint-Sauveur.

Le motif de cette tentative est inconnu.

FEUILLETON DU 29 JUIN. — 23 —

LE PARRICIDE

PAR A. BELOT ET J. DAUTIN

PREMIÈRE PARTIE

L'affaire de la rue Cardinet

XVI

Il ne faut plus parler de M. de Burgy, dit madame Suchapt, et je le regrette beaucoup : il doit partir ce soir ou demain pour son ambassade. Mais nous aurons M. Hornille, M. Dalissier... Celui-là ne manque jamais...

— Ah ! mais non, fit Suchapt, il manquera cette fois-ci... et les suivantes.

Emilienne fit un mouvement de surprise.

— Pourquoi donc ? demanda madame Suchapt.

— Parce qu'il lui est arrivé un grand malheur. Sa mère a été assassinée.

— Assassinée... est-ce possible.

— Où avez-vous appris cela ? demanda madame Suchapt.

— C'est Roquin qui vient de me le faire lire dans un journal. Attendez.

— Il sonna, et un instant après un domestique apporta la *Gazette des Tribunaux*.

Emilienne lut l'article d'une voix tremblante d'émotion.

— Rue Cardinet, où cela ? demanda madame Suchapt.

— A Batignolles.

— Ah ! cette dame demeurait à Batignolles fit-elle avec dédain.

— A Batignolles ou ailleurs, qu'importe ! s'écria Émilienne ; c'est affreux ! Quel coup pour M. Dalissier !... N'est-ce pas, père ? tu vas passer chez lui et lui déposer une carte.

— Certainement, c'était bien mon intention, fit Suchapt, qui n'y songe